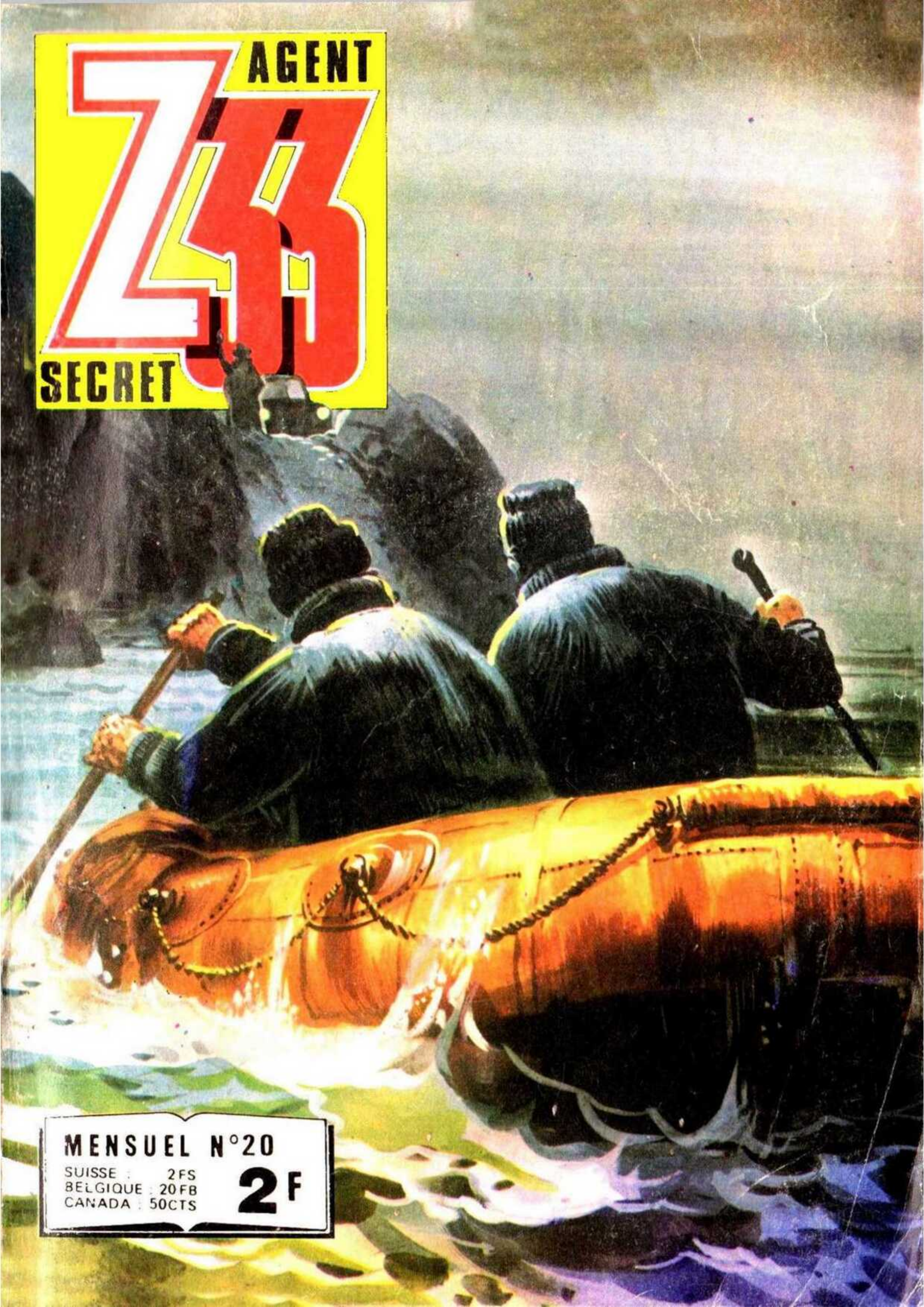


AGENT
Z33
SECRET
MENSUEL N°20
SUISSE : 2FS
BELGIQUE : 20FB
CANADA : 50CTS
2F

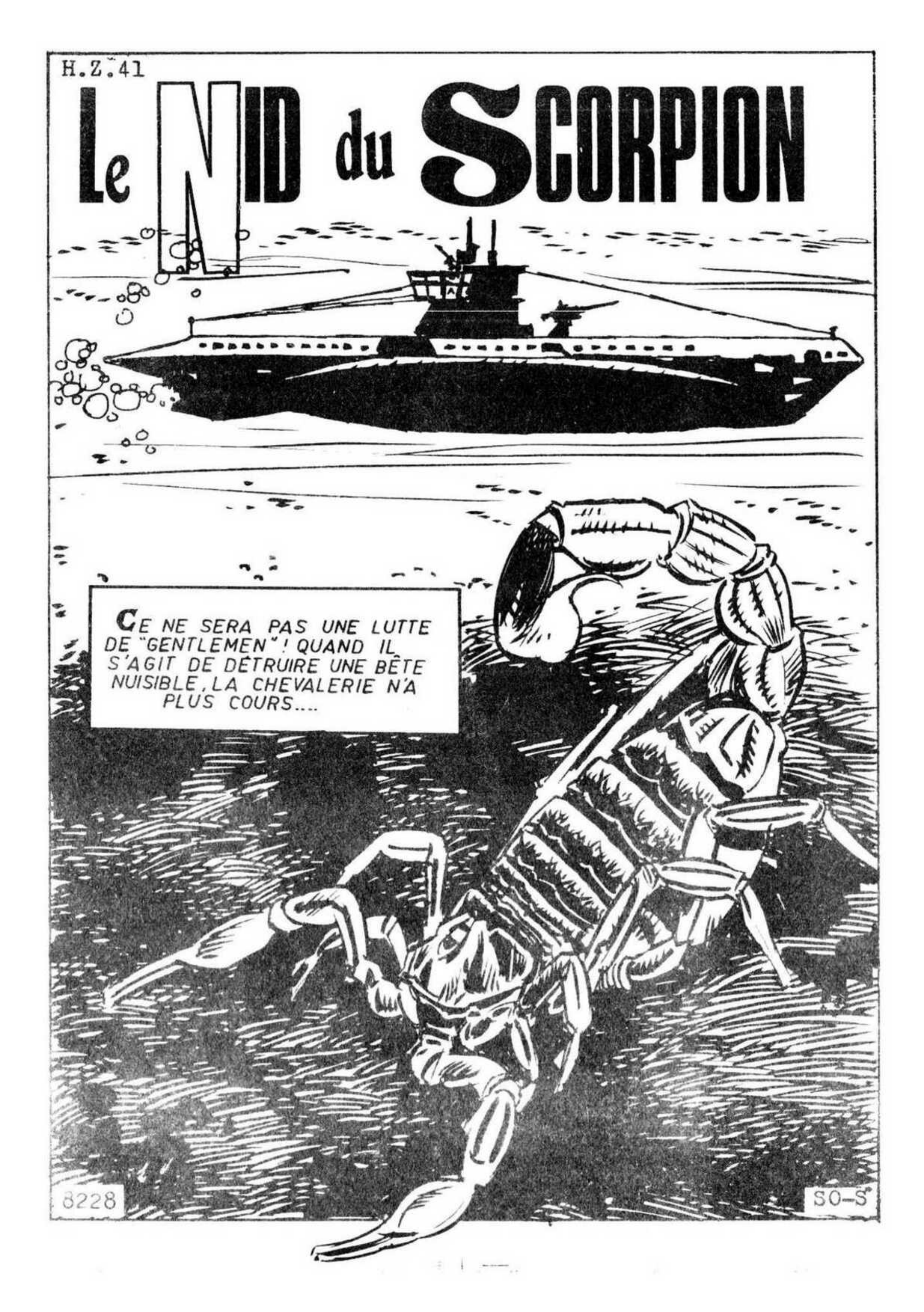
APPAREMMENT, LE SOUS-MARIN U-13 N'EST QU'UN SIMPLE SUBMERSIBLE DE LA MARINE DU TROISIÈME REICH.....

C'EST SURTOUT SON ÉQUIPAGE QUI EST SINGULIER.....

....ET PRINCIPALEMENT SON COMMANDANT, LE CAPITAINE S.S. FRITZ VON TÜNCHER.....

UNE CIBLE PARFAITE ! PRÉPAREZ LES TORPILLES 2 ET 4 !

FEU !


H.Z.41
LE NID DU SCORPION
CE NE SERA PAS UNE LUTTE DE "GENTLEMEN" ! QUAND IL S'AGIT DE DÉTRUIRE UNE BÊTE NUISIBLE, LA CHEVALERIE N'A PLUS COURS....
8228
SO-S

L'OBJECTIF EST UN PAQUEBOT D'UN PAYS NEUTRE.....

S'AGIT-IL D'UNE ERREUR TRAGIQUE ?

NON, LE CAPITAINE VON TÜNCHER CONNAÎT PARFAITEMENT L'IDENTITÉ DU BATEAU TORPILLÉ !

HA! HA! HA! QUEL BEAU SPECTACLE, MESSIEURS!

SUR LE FRONT OCCIDENTAL, LES FORCES ALLIÉES POURSUIVENT LEUR AVANCE VERS LES FRONTIÈRES DE L'ALLEMAGNE.....

....UNE AVANCE QUE LES TROUPES DU TROISIÈME REICH S'EFFORCENT DE CONTENIR....

Z-33 ET LE SERGENT MAC GRÉGOR, EN CETTE BELLE MATINÉE D'AUTOMNE, FONT PARTIE D'UNE ESCADRILLE DE PROTECTION AÉRIENNE.....

.....ET ILS SE MONTRENT TRÈS ACTIFS !

BRAVO! LES AVIONS ONT FAIT DU BEAU TRAVAIL! EN AVANT!

Z-33, EN TANT QUE CHEF D'ESCADRILLE, A DE QUOI ÊTRE CONTENT!

LE COLONEL LISTAYR VOUS ATTEND DANS SON BUREAU : J'AI ORDRE DE VOUS CONDUIRE A LUI IMMÉDIATEMENT !

C'EST BIEN CE QUE JE CRAIGNAIS !

CE VIEUX CASSE-PIEDS NE NOUS OUBLIERA DONC JAMAIS ?

ALLONS, LIEUTENANT, J'ESPÈRE QUE LA RÉSERVE DE BIÈRE DE LA CANTINE N'EST PAS ENCORE ÉPUISÉE !

MAIS, A CET INSTANT....

PARDON, LIEUTENANT....

QU'Y A-T'IL, CAPORAL?

HUM.... JE CROIS QUE NOUS ALLONS DEVOIR REPORTER NOTRE VISITE A LA CANTINE !

POURTANT, LE COLONEL LISTAYR SEMBLE DE BONNE HUMEUR.....

SALUT, LES GARS !

A VOS ORDRES, SIR !

CETTE FOIS, VOUS N'AUREZ PAS BESOIN D'AVION POUR AC-COMPLIR LA MISSION DONT JE VAIS VOUS CHARGER !

VOILA QUI NOUS CONSOLE !

IL S'AGIT DE CHASSER UNE BÊTE EXTRÊMEMENT NUISIBLE! UN SCORPION!
UN SCORPION??





....ET SES VICTIMES NE SONT PAS QUE DES BATEAUX DE GUERRE, MAIS AUSSI DES NAVIRES DE PAYS NEUTRES ET DE LA CROIX-ROUGE!

LA UNE ET LA TROIS... **FEU!**

FEU!

IL NE FAUT PAS DE SURVIVANTS, CE SONT LES ORDRES!

RAT TA TA TA!

ASSASSINS! CECI EST CONTRE TOUTES LES LOIS DE LA GUERRE!

FEU! FEU! IL FAUT EXTERMINER TOUS LES ENNEMIS DU TROISIÈME REICH!

IL EST DUR D'ADMETTRE QU'UN MARIN PUISSE SE CONDUIRE AINSI: LES HOMMES DE L'AMIRAL DŒNITZ N'ONT PAS L'HABITUDE DE SE CONDUIRE EN PIRATES!

C'EST VRAI, MAIS LE CAPITAINE FRITZ VON TÜNCHER DÉPEND DES S.S, COMME SON ÉQUIPAGE D'AILLEURS!





LES AGISSEMENTS DU SCORPION NE SONT SÛREMENT QU'UN DÉBUT.....

.... C'EST POUR CELA QU'IL FAUDRA RÉUSSIR, LIEUTENANT! DE PLUS....
....ON NE PEUT PAS LAISSER IMPUNIS LES CRIMES DE CES HOMMES PERDUS!

NOUS AVONS APPRIS QUE LE U-13 SE CACHE ICI, DANS L'UNE DES ÎLES SITUÉES AU SUD DES ACHILL, VERS LES CÔTES D'IRLANDE....





ALLONS DONC! VOUS ÊTES DEUX SPÉCIALISTES, ET MÊME D'APRÈS LE SERGENT MAC GRÉGOR, LES MEILLEURS DE L'ARMÉE!

HUM! JE RECONNAIS QUE PARFOIS J'EXAGÈRE UN PEU, SIR.....

QUELQUES JOURS PLUS TARD, Z-33 ET LE SERGENT PARTENT EN MISSION....

HUM! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOLE DANS UN DE CES ENGINS: J'ESPÈRE QUE CE NE SERA PAS LA DERNIÈRE!

ALLONS DONC, SERGENT, UN HYDRAVION EST BIEN PLUS SÛR QU'UN SPITFIRE!

UN HYDRAVION COURANT, PEUT-ÊTRE, MAIS AVEC TOUT CE QUE TRANSPORTE CELUI-CI: CARBURANT SUPPLÉMENTAIRE, LANCEUR DE BOMBES....

ET ALORS ? NOUS SOMMES DAVANTAGE EN SÉCURITÉ !

HUM....

UNE HEURE PLUS TARD, L'APPAREIL DESCEND VERS UN CERTAIN POINT DE LA CÔTE IRLANDAISE....

J'ESPÈRE QUE CET HOMME NE ME FERA PAS ATTENDRE....

MAIS L'AGENT EST A L'HEURE.....

J'AI PU ME PROCURER TOUT CE QU'A DEMANDÉ LE COLONEL, MAIS QU'ARRIVE-T'IL AU "VIEUX"? PERDRAIT-IL LA RAISON ?





JE VOUS LES LAISSE A VOUS ET A VOS HOMMES : LA SEULE CHOSE QUI M'INTÉRESSE EST DE LOCALISER LE SCORPION !

BON, ALORS BONNE CHANCE !

CES DIRIGEABLES NE FONT PAS PARTIE D'UNE ESCADRILLE D'ATTAQUE....

.....MAIS D'UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE !

LES HABITANTS DE DUBLIN LES REGARDENT AVEC INDIFFÉRENCE....

....POURTANT L'UN D'EUX N'EST PAS AUSSI INOFFENSIF QUE LES AUTRES....

ALORS, QU'EN DITES-VOUS, SERGENT ?

KERRY MILK





JE NE CROIS PAS QUE NOUS RÉUSSIRONS !

C'EST UNE QUESTION DE PATIENCE : SE SERVIR DE L'HYDRAVION SERAIT BEAUCOUP TROP RISQUÉ !

KERRY MILK

PAR TOUS LES DIABLES! JE NE SUIS PAS PESSIMISTE, MAIS JE PARIE UN MOIS DE MA SOLDE QUE NOUS NE PARVIENDRONS PAS A REPÉRER LE SCORPION DE CETTE SAUCISSE VOLANTE!

ET POURQUOI PAS? N'ÊTES-VOUS PAS LE SERGENT QUI A LA MEILLEURE VUE DE TOUTE L'ARMÉE ANGLAISE?

BIEN SÛR! A QUINZE MILLE MÈTRES D'ALTITUDE, JE SUIS CAPABLE DE DISTINGUER LA COULEUR DES YEUX D'UNE FOURMI!

KERRY MILK

MAIS SUR CETTE CÔTE, IL YA DES MILLIERS DE GROTTES, ET......

FAISONS CONFIANCE A LA CHANCE!

SUR LE CONTINENT, LA QUARANTE QUATRIÈME DIVISION A MENÉ LA PARTIE LA PLUS ACTIVE DE L'OFFENSIVE.....

..... LANCÉE PAR LE GÉNÉRAL MONTGOMERY.....

NOUS AVONS EU BEAUCOUP DE PERTES...

JE SAIS, MAIS NOUS RECEVRONS BIENTÔT DES RENFORTS....

....UN BATEAU CHARGÉ DE TROUPES FRAÎCHES TRAVERSE LA MANCHE.....

SI LES RENFORTS ARRIVENT TROP TARD.....

...LA QUARANTE QUATRIÈME DIVISION SERA COMPLÈTEMENT ANÉANTIE !

AUGH !

MALÉDICTION !


IMPOSSIBLE D'AVANCER, SIR: NOUS DEVONS REJOINDRE NOS POSITIONS DE DÉPART....


FAITES POUR LE MIEUX, ANDERSON! REPRENEZ CES POSITIONS, MAIS DÉFENDEZ-LES A TOUT PRIX: VOUS RECEVREZ BIENTÔT DES RENFORTS!

MAIS.....

...LES RENFORTS N'ARRIVERONT JAMAIS!





LES SURVIVANTS SONT PEU NOMBREUX.....

....ET DE PLUS....

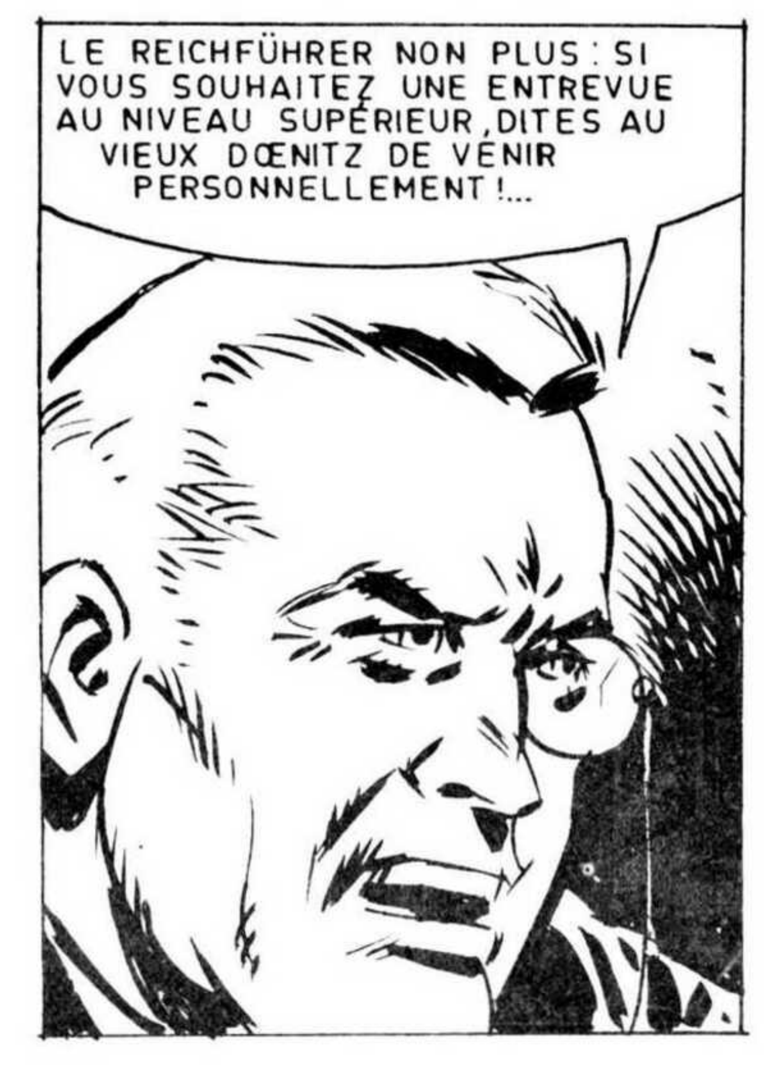
C'EST LE SCORPION, NOUS SOMMES PERDUS!

FEU! FEU! AUCUN NE DOIT SURVIVRE!

A BERLIN.....

C'EST MOI QUI VOUS RECEVRAI : LE REICHFÜHRER HIMMLER N'A PAS LE TEMPS !

JE NE DISCUTE PAS AVEC DES OFFICIERS DE SECOND ORDRE !





NOTRE FÜHRER SAIT TOUT ! ET BIENTÔT IL N'Y AURA PLUS DE TRAÎTRES DANS LA MARINE : NOUS AURONS DE NOMBREUX SOUS MARINS - COMME LE SCORPION JE VOUS LE PROMETS !!

PENDANT PLUSIEURS JOURS, L'OBSERVATOIRE IMPROVISE PARCOURT LA CÔTE OUEST DE L'IRLANDE.....

JE COMMENCE A CROIRE QUE VOUS AVIEZ RAISON, SERGENT.... C'EST RATÉ !

CHAQUE NUIT, Z-33 PREND CONTACT AVEC L'AGENT DE LIAISON.....



Z-33 ÉCOUTE ATTENTIVEMENT LES INFORMATIONS DE SON CORRESPONDANT



QUE SE PASSE-T'IL, NAYLOR ? RÉPONDEZ, NAYLOR..... NAYLOR... NAYLOR....

MAIS L'AGENT NE PEUT PLUS RÉPONDRE.... IL GIT INANIMÉ....

MAUDIT BAVARD !

LES AGENTS DE LA GESTAPO AGISSENT AUSSI IMPUNÉMENT QUE S'ILS ÉTAIENT EN ALLEMAGNE....

QUE SE PASSE-T'IL, LIEUTENANT? ON DIRAIT QUE NAYLOR A DES ENNUIS....

OUI, SERGENT, DE TOUTE ÉVIDENCE, ILS ONT LIQUIDÉ NAYLOR! NOUS DEVRONS CHERCHER UNE AUBERGE NOMMÉE "BACCHUS-HOUSE"!

NOTRE HOMME AIME BEAUCOUP LE WHISKY, LIEUTENANT :IL A PARLÉ EN PRÉSENCE DE LA FILLE, ET....

QUELQU'UN INTERROMPT LA CONVERSATION.....

RAT TA TA TA!

AAGH!

LA TROUVER NE FUT PAS FACILE, ENFIN.....

ESPÉRONS QUE LA FILLE PARLERA!

MIEUX VAUT NE PAS LUI DIRE QUE NAYLOR EST MORT, CELA POURRAIT L'EFFRAYER!

ÉTRANGERS ? JE NE VOUS AI JAMAIS VUS ICI.....

NOUS SOMMES DE PASSAGE! ON NOUS A RECOMMANDÉ VOTRE MAISON: NOUS VOULONS SEULEMENT NOUS AMUSER UN PEU!





PAM PAM!

QUI EST-CE? ENTREZ....

OH! JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UNE DE MES CAMARADES.....

JE SUIS UN AMI DE NAYLOR! JE SAIS QUE JE VOUS DÉRANGE, MAIS JE N'EN AI PAS POUR LONGTEMPS, MADEMOISELLE.....

HABILEMENT, Z-33 INTERROGE LA FILLE....

COMMENT SAVOIR SI VOUS ÊTES VRAIMENT UN AMI DE JOHN NAYLOR ? JE VOIS QUE VOUS ÊTES ANGLAIS, MAIS....

VOUS AUSSI ÊTES ANGLAISE....

DIS DONC, JE NE TE PAIE PAS POUR RECEVOIR DES VISITES DANS TA LOGE: HABILLE-TOI IMMÉDIATEMENT!

OH!

JE PARTAIS, L'AMI, MAIS LE WHISKY QUE VOUS SERVEZ NE SEMBLE PAS BON POUR VOUS: VOUS SENTEZ MAUVAIS!

AUGH!



CÉCILE COHEN DIT TOUT CE QU'ELLE SAIT, ET Z-33 COMPREND QUE JOHN NAYLOR NE S'EST PAS TROMPÉ SUR L'IMPORTANCE DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS....

QUE DIABLE SE PASSE-T'IL CÉCILE ? LE PUBLIC TE RÉCLAME .....

J'ARRIVE, MONSIEUR BRENNER....

UN MOMENT PLUS TARD.....

FILONS, SERGENT! IL NOUS FAUT L'HYDRAVION!

BON SANG! IL EST LOIN DE LA!

Z-33 TROUVE RAPIDEMENT UNE SOLUTION DE SECOURS....

C'EST SÛR QU'ON FINIRA EN PRISON!

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, CE N'EST QU'UN EMPRUNT !

IL FAIT JOUR QUAND ILS DÉCOLLENT.....

PAR LA BARBE DE MON GRAND'PÈRE! AVEZ-VOUS L'INTENTION DE RETROUVER CE SOUS-MARIN SUR LA TERRE FERME, LIEUTENANT?





INUTILE DE CHERCHER LE SCORPION SUR LA CÔTE : SA CACHETTE EST DANS LE LAC : VON TÜNCHER N'AURAIT PAS DÛ LAISSER SES HOMMES ALLER A TERRE, CAR....

L'UN D'EUX A PARLÉ ?

OUI, MAIS IL FAUT NOUS DÉPÊCHER : S'ILS ONT LIQUIDÉ NAYLOR, C'EST QU'ILS SOUPÇONNENT QUELQUE CHOSE !

Z-33 NE SE TROMPE PAS....

INUTILE D'ATTENDRE JULIUS ET OTTO, IL FAUT FILER!

PRÊTS POUR L'IMMERSION!

MAIS....

LE VOILA, SERGENT!

VON TÜNCHER A APERÇU L'APPAREIL ANGLAIS....

EN PLONGÉE! VITE!

LES DISPOSITIFS AJOUTÉS A L'HYDRAVION FONCTIONNENT A MERVEILLE.....

LE SERGENT MAC GREGOR
EST AUSSI PRÉCIS QU'A BORD
D'UN BOMBARDIER!

JOLI TRAVAIL, SERGENT !

NATURELLEMENT ! JE SUIS DE PLUS EN PLUS FORT !

MAIS A MI-CHEMIN DE L'ANGLETERRE, ILS TOMBENT EN PANNE DE CARBURANT.....

PAS DE CHANCE, SERGENT !

POURTANT.......

SI C'EST UN DESTROYER ANGLAIS, NOUS SOMMES SAUVÉS!

C'EN EST UN, LIEUTENANT! JE NE PEUX PAS ME TROMPER, CAR J'AI LA MEILLEURE VUE DE TOUTE L'ARMÉE BRITANNIQUE!

LE DESTROYER S'EST RENDU COMPTE DE LA PRÉSENCE DE L'HYDRAVION.....

AUCUN DOUTE, JACKSON, C'EST UN DE NOS APPAREILS!

QUELQUES JOURS PLUS TARD.....

BRAVO, LES GARS ! JE NE PENSAIS PAS QUE VOUS RÉUSSIRIEZ AUSSI VITE !

NOUS AVONS EU DE LA CHANCE, COLONEL !

MALHEUREUSEMENT JOHN NAYLOR, LUI, NE SERA PAS RÉCOMPENSÉ !

C'EST LA GUERRE ! NAYLOR ÉTAIT L'UN DE MES MEILLEURS HOMMES......

CETTE FOIS, LE COLONEL LISTAYR SE MONTRE GÉNÉREUX.....

QUINZE JOURS DE PERMISSION ! JE NE COMPRENDS PAS....

TANT PIS ! L'ULCÈRE DU "VIEUX" S'EST PEUT-ÊTRE ARRANGÉ.....

JE CROIS PLUTÔT QU'IL S'EST RENDU COMPTE QUE NOUS ÉTIONS LES MEILLEURS !

NOUS ?? ALORS, MOI AUSSI, SERGENT?

OUI, LIEUTENANT : MOI AUSSI JE SUIS GÉNÉREUX !

L'ESSAI ALLEMAND DE FORMER DES UNITÉS S.S. DANS LA MARINE A ÉCHOUÉ ! DE PLUS, LES NAZIS ONT DES SOUCIS BEAUCOUP PLUS URGENTS......

.... LA SUPÉRIORITÉ DES FORCES ALLIÉES NE PEUT ÊTRE NEUTRALISÉE....

..... PAR DES UNITÉS ÉQUIPÉES DE FANATIQUES!

DE L'EST A L'OUEST, LA TENAILLE COMMENCE A SE REFERMER SUR LE TROISIÈME REICH !

ET.....

ALLONS, SERGENT, NOTRE PERMISSION SE TERMINE DANS DEUX HEURES !

HÉLAS ! TOUT A UNE FIN.... IL FAUT CONTINUER A NOUS BATTRE POUR TERMINER CETTE MAUDITE GUERRE UNE FOIS POUR TOUTES !

FIN

DE TOUT UN PEU

Les flocons de neige observés dans un microscope apparaissent comme des formations étoilées divisées en 6 rayons de gel qui partent d'un point central.

L'élevage du ver à soie date de l'an 2640 avant J.-C. A cette époque et dans la Chine antique, une telle industrie fut lancée par Si-Ling, l'épouse du grand empereur Huang-Ti.

Le tabac fut, dans ses débuts sujet à de nombreuses oppositions. Son usage était même, en 1675, à Berlin, puni d'emprisonnement et entraînait parfois la peine du pilori.

Les ailes du papillon ne se mouillent jamais car elles sont recouvertes de petites écailles qui empêchent l'eau de passer.

On a calculé que le travail journalier du coeur humain est égal à l'énergie fournie par les muscles d'un homme de 80 kilos pour gravir une montagne de 750 mètres d'altitude.

FRONTIERES DE LA SCIENCE

Un Réacteur Nucléaire possible

Devançant de 1700 millions d'années notre ère atomique, la Nature a construit un réacteur nucléaire dans le nord-ouest de l'Afrique. Et ce réacteur peut avoir fonctionné depuis un million d'années.





Cette surprenante possibilité a été sérieusement soumise à l'Académie française des Sciences par la Commission à l'énergie atomique.

En juin 1972, des savants vérifiaient de l'uranium naturel devant servir de combustible nucléaire. Ils découvrirent qu'il contenait 0,71 % d'isotope d'uranium U 235 et 99,2 % d'U 238.





Ceci paraissait étrange étant donné que le pourcentage d'U 235 (qui peut supporter une réaction nucléaire en chaîne) ne varie jamais dans les gisements d'uranium du monde entier et est toujours de 0,72 %.

Les savants français vérifiant cette insuffisance d'uranium 235 dans leur uranium pensèrent tout d'abord que ce dernier avait été mélangé avec du combustible ayant déjà été utilisé dans un réacteur.



Des essais révèlèrent des pourcentages encore plus étonnants d'U 235 dans les gisements d'uranium naturel, ce pourcentage pouvait descendre jusqu'à 0,44 % au lieu du pourcentage normal de 0,72 %.



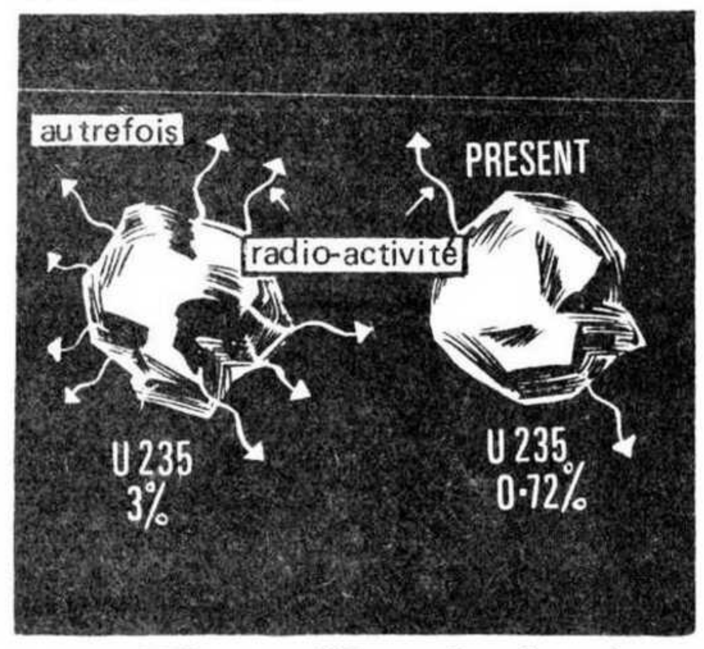


Ceci aurait expliqué comment une part de cet U 235 actif aurait pu être dissipé. Les vérifications prouvèrent que cet uranium était venu directement des mines du Gabon dans l'ouest de l'Afrique.

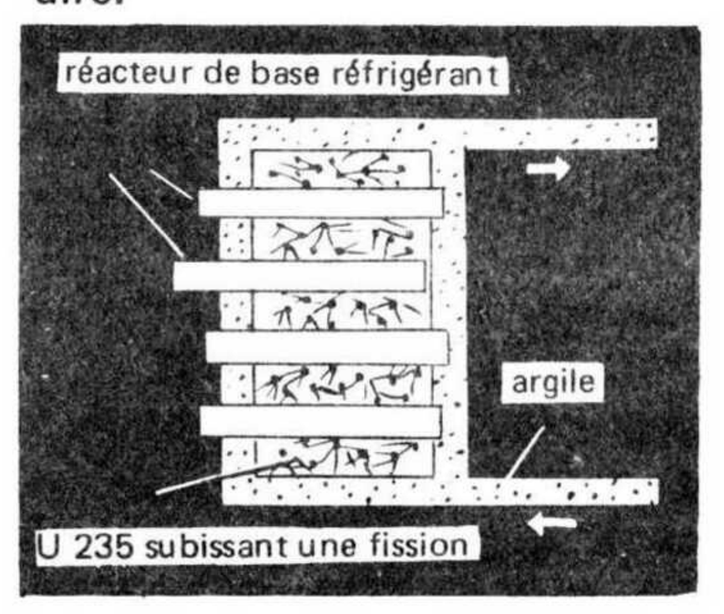


Les savants décidèrent finalement qu'ils avaient découvert un réacteur nucléaire naturel qui avait démarré spontanément dans le passé et avait ainsi consumé une part d'U 235.

Le démarrage de ce réacteur nucléaire naturel au Gabon a pu se produire voici des millions d'années alors que tout l'uranium était naturellement enrichi.



Même s'il existait alors un combustible nucléaire enrichi, d'autres conditions devaient se trouver réunies pour permettre le déclenchement spontané d'une réaction nucléaire.



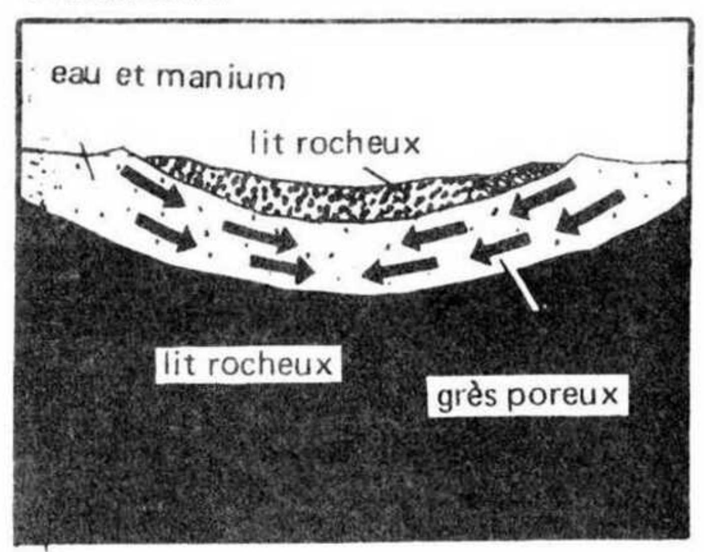


Ceci aurait dû se produire bien avant le long processus de radioactivité qui a réduit le pourcentage d'U 235 de 3 % à son niveau actuel de 0,72 %.

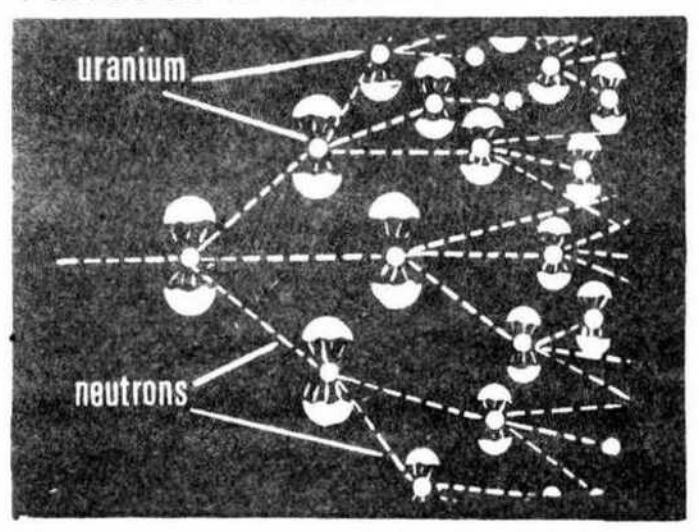


Le combustible devait être particulièrement pur et il était nécessaire d'avoir un modérateur et un réfrigérant.

Aujourd'hui, les savants français avancent une hypothèse pour expliquer comment une réaction nucléaire naturelle a pu se produire voici 1700 millions d'années en Afrique occidentale.

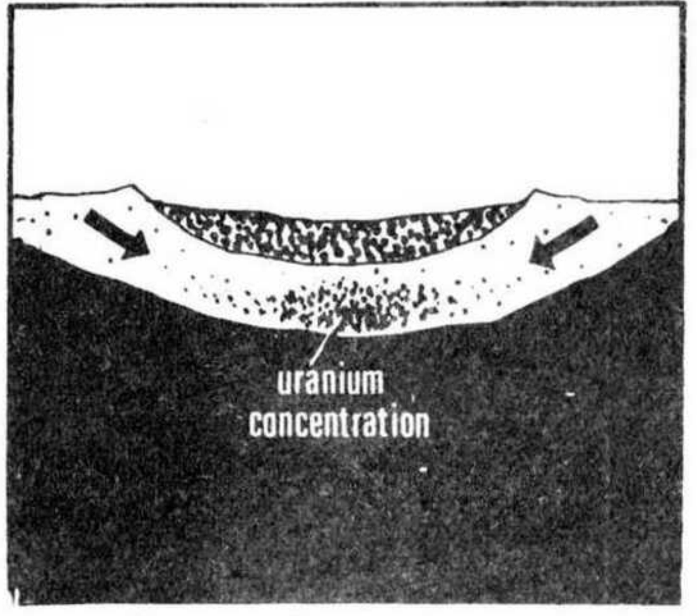


Alors que l'uranium se concentrait lentement, il manquait encore des éléments absorbeurs de neutrons tels que le cadmium utilisé dans les réacteurs construits par l'homme. Ces éléments peuvent agir à titre de détente provoquant l'arrêt de la réaction.



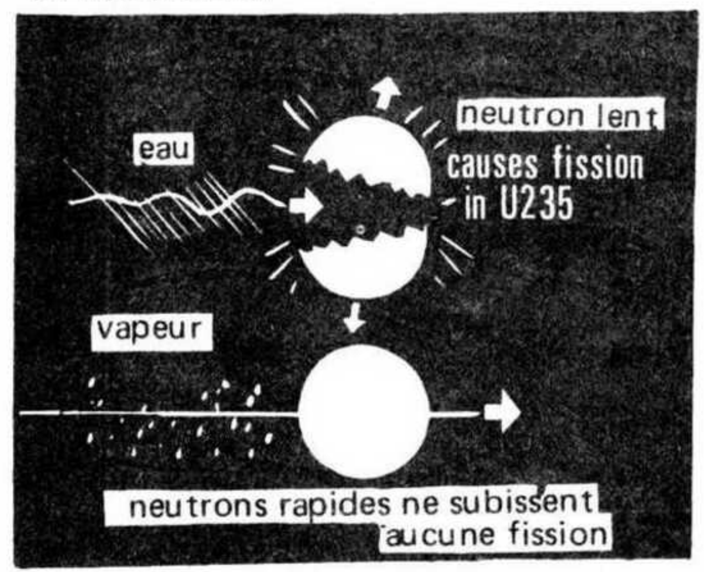


Tout d'abord, de fortes pluies pendant des siècles ont entrainé l'uranium naturellement enrichi dans un vaste bassin sédimentaire de grès poreux chargé d'eau et surmonté par de l'argile.



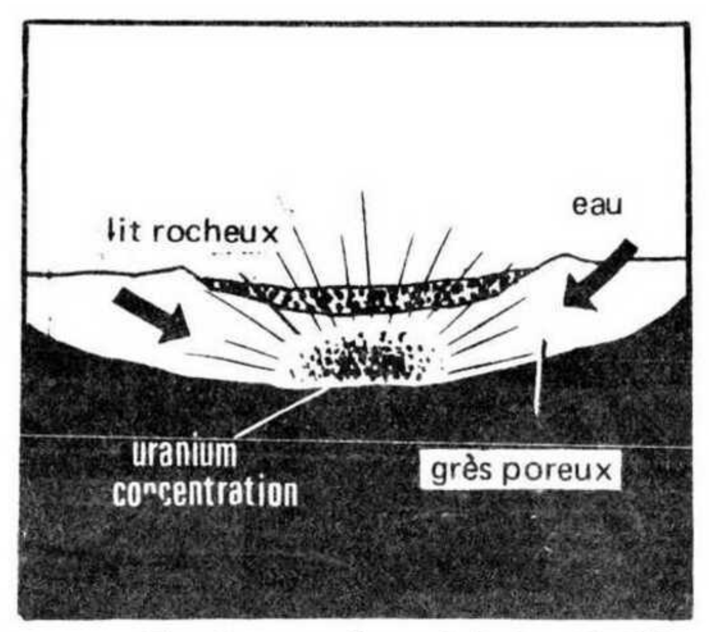
Dans de telles circonstances, la fission pouvait atteindre un niveau d'auto déroulement, typique des réactions nucléaires en chaîne.

Une fois en fonctionnement, le réacteur nucléaire naturel du Gabon aurait pu fonctionner jusqu'à ce que l'eau contenue dans le grès se soit transformée en vapeur par suite de la chaleur dégagée par la réaction.

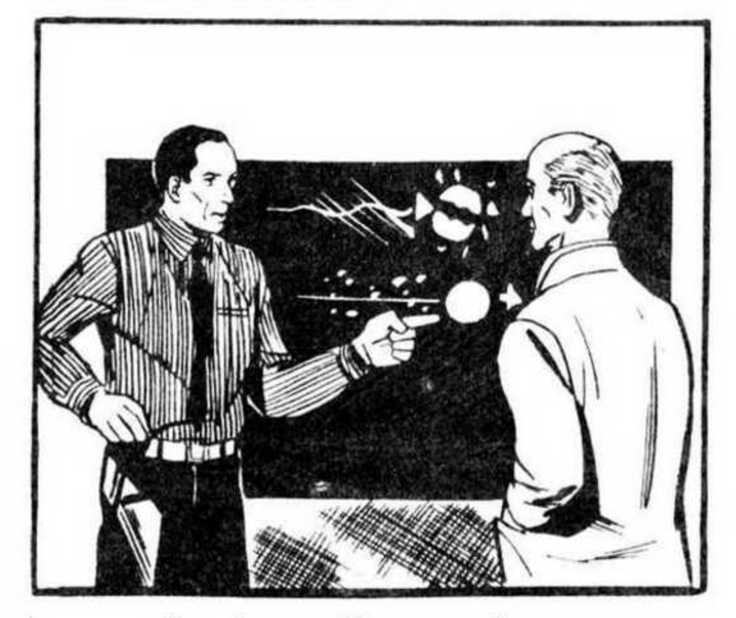


Toutefois, lors du refroidissement du secteur, la vapeur redevient de l'eau et le cycle de fission recommença et ce processus pouvait se poursuivre jusqu'à épuisement complet de l'U 235.

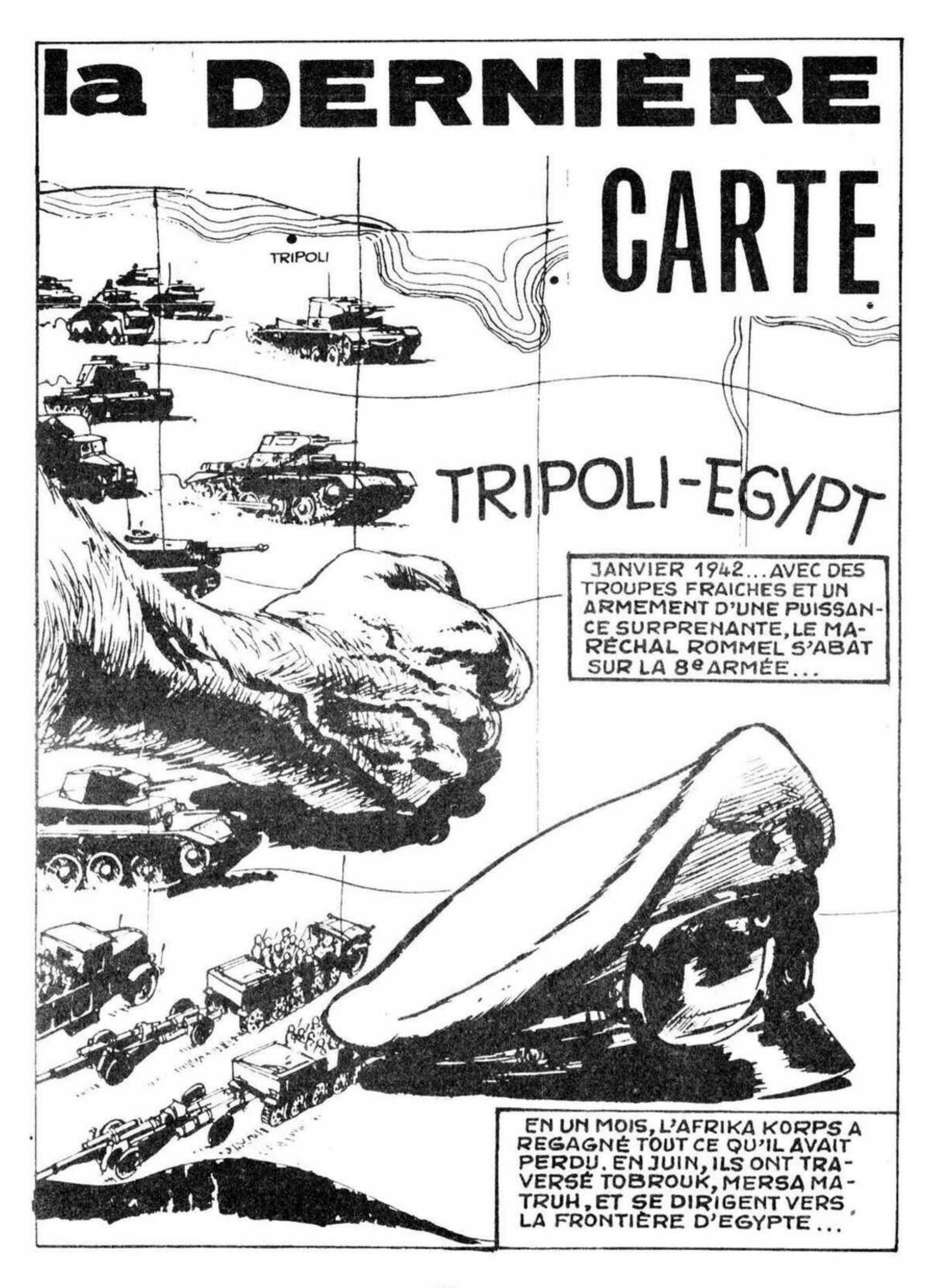




Ceci aurait réduit l'efficacité de l'eau dans son rôle de modérateur pour produire les conditions nécessaires à la fission d'U 235 et la réaction se serait arrêtée.



Ceci expliquerait, comme le fait remarquer l'Académie française des Sciences, la teneur mystérieusement faible d'U 235 enregistrée actuellement dans les gisements d'uranium d'Afrique occidentale.


la DERNIÈRE
CARTE
TRIPOLI
TRIPOLI-EGYPT
JANVIER 1942... AVEC DES TROUPES FRAICHES ET UN ARMEMENT D'UNE PUISSANCE SURPRENANTE, LE MARÉCHAL ROMMEL S'ABAT SUR LA 8e ARMÉE...
EN UN MOIS, L'AFRIKA KORPS A REGAGNÉ TOUT CE QU'IL AVAIT PERDU. EN JUIN, ILS ONT TRAVERSÉ TOBROUK, MERSA MATRUH, ET SE DIRIGENT VERS LA FRONTIÈRE D'EGYPTE...

PLUSIEURS UNITÉS DE LA 8e ARMÉE SONT OBLIGÉES DE SE REPLIER VERS LE SUD...

ENCOMBRÉS PAR LEURS BLESSÉS, HARCELÉS SANS CESSE PAR LES AVIONS ENNEMIS, CES RESCAPÉS D'UNE FIÈRE ARMÉE CHERCHENT UN REFUGE.

COMMANDANT UN DE CES BLINDÉS MODERNES, IL Y A LE LIEUTENANT DAVID RUCKWORTH.

SANS L'AIDE DE BLINDÉS, QUI LUTTENT AVEC OPINIATRETÉ, LEUR CHANCE D'EN SORTIR AURAIT ÉTÉ NULLE.

ÇA NOUS DONNE LE TEMPS DE RESPIRER, MAIS RIEN DE PLUS !

LANCÉ A LA POURSUITE, DAVID S'EST ÉLOIGNÉ DE SES COMPAGNONS. IL DIRIGE SON CONDUCTEUR DANS LE DÉSERT.

SUIVEZ CES TRACES VERS LE SUD ! C'EST SUREMENT LE CORPS PRINCIPAL !

ILS SE DIRIGENT VERS LE SUD, MAIS LE PUISSANT MOTEUR FAIBLIT, ET SE TAIT...

PLUS DE "JUS" SIR !

DAVID SE RAPPELLE SOUDAIN QU'ILS N'ONT PAS FAIT LE PLEIN CE MATIN.

ILS S'ARRÊTENT, ET BARNES NE PEUT QUE CONFIRMER LEURS CRAINTES...

JE VAIS VOIR SI JE PEUX APPELER QUELQU'UN !

PLUS UNE GOUTTE ! ON A VIDÉ LE BIDON À SIDI, TU TE RAPPELLES ?

ON EST SUREMENT À DES MILES DE TOUT !

PENDANT DE LONGUES MINUTES IL APPELLE... ENFIN, UNE RÉPONSE ARRIVE...

ALLO, ABLE 2, OU DIABLE VOUS ÊTES VOUS FOURRÉ ?

ABLE LEADER, NOUS SOMMES A 10 MILES A L'EST, DE VOS POSITIONS, JE CROIS !

JE SUIS SUR QUE WAYNE EST TRÈS EN COLÈRE !

LE CAPITAINE MONTAGUE WAYNE N'EST PAS UN HOMME TRÈS PATIENT...

MAIS CE SONT LES ALLEMANDS QUI ARRIVENT LES PREMIERS PRÈS DU BLINDÉ, ILS SE METTENT EN POSITION DE TIR

A VOS POSTES DE COMBAT !

ACHTUNG ! ENNEMI... ET SEUL !

L'ARME ANTI-TANK, SCHLUTZ, VITE !

R-3

ROULANT A VIVE ALLURE VERS LE LIEU DU COMBAT,
IL Y A LA VOITURE DU CAPITAINE WAYNE...

CHAAAR-GEZ !

WAYNE "FONCE DANS LE TAS"...
C'EST UN LUTTEUR...

L'ENNEMI EST PRIS SOUS UN FEU CROISÉ...

VOILA LE
CAPITAINE !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, L'ENNEMI EST MIS EN DÉROUTE.

ALORS RUCKWORTH, ON DIRAIT QUE VOUS AVEZ OUBLIÉ DE FAIRE LE PLEIN CE MATIN !

NON, SIR ! QUAND NOTRE TOUR EST VENU, LE RÉSERVOIR ÉTAIT VIDE !

IL FALLAIT CHERCHER DE L'ESSENCE AILLEURS, RUCKWORTH !

JE N'AI PAS EU LE TEMPS, SIR !

WAYNE ROUGIT VIOLEMMENT SOUS L'EFFET DE LA COLÈRE. DAVID RESTE CALME COMME UN ICEBERG.

ON LUI DONNE DE L'ESSENCE, ET ILS SE REMETTENT EN ROUTE.

CE SERA DE VOTRE FAUTE, DAVE, SI ON NE RETROUVE PAS LE GROS DU CONVOI !

JE NE CROIS PAS QU'IL Y AIT DE RISQUE, SIR !

APRÈS CINQ HEURES DE ROUTE DANS LA POUSSIÈRE, ILS RETROUVENT HOMMES ET VÉHICULES... CE QUI RESTE DE LA 8e ARMÉE.

POURRONS-NOUS REJOINDRE LES AUTRES, SIR ?

OUI, SI ON SAVAIT OÙ ILS SONT !

JE VAIS CHERCHER LE COLONEL. IL A PEUT-ÊTRE DES INSTRUCTIONS POUR NOUS !

DANS L'APRÈS-MIDI, DAVE EST APPELÉ SOUS LA TENTE DU COLONEL. WAYNE Y EST...

RUCKWORTH, VOUS VOUS JOINDREZ AU CAPITAINE POUR UNE MISSION D'UNE IMPORTANCE CAPITALE POUR NOUS... DANS LE DESERT.

TOUT, PLUTOT QUE RESTER ICI, MON COLONEL!





DEHORS, LE LIEUTENANT POSE UNE QUESTION.

EST-CE VOUS QUI M'AVEZ PROPOSÉ, CAPITAINE?

OUI, MAIS SACHEZ CECI, C'EST LE TRAVAIL QUI A BESOIN DE VOUS ET PAS MOI !

WAYNE SAIT FAIRE PASSER LE DEVOIR AVANT LES SENTIMENTS PERSONNELS.

LE LENDEMAIN, 12 CAMIONS, PROTÉGÉS PAR DEUX BLINDÉS, CELUI DE WAYNE ET DE DAVE, SE METTENT EN ROUTE... A BORD, IL Y A DES CAISSES PLATES...

DES CARTES ! TIENS, ON VA SANS DOUTE ESSAYER DE LES RAMENER AUX LIGNES ALLIÉES.

PHUUU ! C'EST BIEN LOURD, DIABLE !

AH, LE PAPIER C'EST LOURD !

LORSQU'ILS PARTENT, DAVID EST SURPRIS DE VOIR QU'IL N'Y A QUE VINGT HOMMES OUTRE LUI ET WAYNE.

LA MOITIÉ DES CAMIONS SERONT VIDES. POURQUOI ?

VOUS ÊTES TOUS DES VOLONTAIRES... VOUS DEVEZ OBÉIR A N'IMPORTE QUEL ORDRE SANS POSER DE QUESTION !

C'EST BIEN MYSTÉRIEUX, LES GARS !

ILS PARTENT VERS LE NORD-EST, CE QUI LAISSE SUPPOSER QU'ILS SE DIRIGENT VERS LES LIGNES ALLIÉES PRÈS DE L'EGYPTE. ET...

ILS PERDENT UNE CAISSE !

ARRÊTEZ VOUS PERDEZ UNE CAISSE !

MAIS IL EST TROP TARD, LA CAISSE TOMBE, ET SE BRISE...
QUELQUE CHOSE INTRIGUE DAVID...

JE NE VOIS PAS DE CARTE...

LE LIEUTENANT RESTE LES YEUX GRANDS OUVERTS...

ÇA ALORS ! DU SABLE ! QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?

AU CAMP, CETTE NUIT, DAVE QUESTIONNE WAYNE.

VOUS SAVEZ QU'IL N'Y A QUE DU SABLE DANS CES CAISSES ?

OUI, JE LE SAVAIS, LIEUTENANT ! NOUS AVONS PENSÉ QUE CELA EMPÊCHERAIT LES HOMMES DE SE POSER TROP DE QUESTIONS.

A L'AUBE, ILS SE REMETTENT EN ROUTE ; WAYNE LEUR A DEMANDÉ DE ROULER DE FRONT, SANS EXPLICATION.

DAVID NE SAIT QU'UNE CHOSE... ILS SE DIRIGENT VERS LE NORD MAINTENANT.

NOUS N'AVONS PEUT-ÊTRE PAS A CONNAITRE VOS SECRETS, SIR, MAIS NOUS DEVRIONS PRENDRE DES PRÉCAUTIONS !

VOUS SAVEZ CE QUE LE COLONEL VOUS A DIT : SUIVEZ VOTRE CHEF SANS QUESTIONS !

ET UNE FOIS DE PLUS, DAVE PEUT VOIR CETTE GRIMACE MOQUEUSE DE WAYNE.

LE LENDEMAIN, LES HOMMES SE TAISENT, NON SEULEMENT ILS DOIVENT ROULER VITE, MAIS DÉCRIRE D'INVRAISEMBLABLES ZIG-ZAG.

WAYNE EST DEVENU "CINGLÉ", LES GARS !

IL CHERCHE LES ENNUIS !

OUAIS ! LES ALLEMANDS AURONT VITE FAIT DE REPÉRER CETTE POUSSIÈRE !

MAIS LORSQUE LE CAPITAINE DEMANDE D'ALLER PLUS VITE...

ON NE POURRAIT PAS RALENTIR, AU CONTRAIRE ! LES ALLEMANDS VONT VOIR TOUTE CETTE POUSSIÈRE !

JE SAIS CE QUE JE FAIS ! RETOURNEZ A VOTRE PLACE !

A LA DEUXIÈME HALTE DE LA NUIT, LES HOMMES SONT INDIGNÉS... DAVE S'APPROCHE DE WAYNE POUR PARLER EN LEUR NOM.

LES HOMMES SE PLAIGNENT, SIR, ET ILS ONT RAISON ! AVEC CES FEUX, ON NOUS VOIT A DES MILES D'ICI !

ALORS, DOUBLEZ LES SENTINELLES, M. RUCKWORTH !

MAIS CE N'EST PAS TOUT... SUR UNE COLLINE, IL LES FAIT MARCHER EN FILE SUR LA CRÊTE... BIEN DÉTACHÉS SUR L'HORIZON!

PAS DE DOUTE IL EST FOU! ILS VONT NOUS AVOIR COMME DES CIBLES A LA FOIRE!

DAVE NE PEUT S'EMPÊCHER D'EN FAIRE LA RÉFLEXION...

SI VOUS PROVOQUIEZ LES ALLEMANDS, SIR, VOUS NE FERIEZ PAS AUTREMENT!

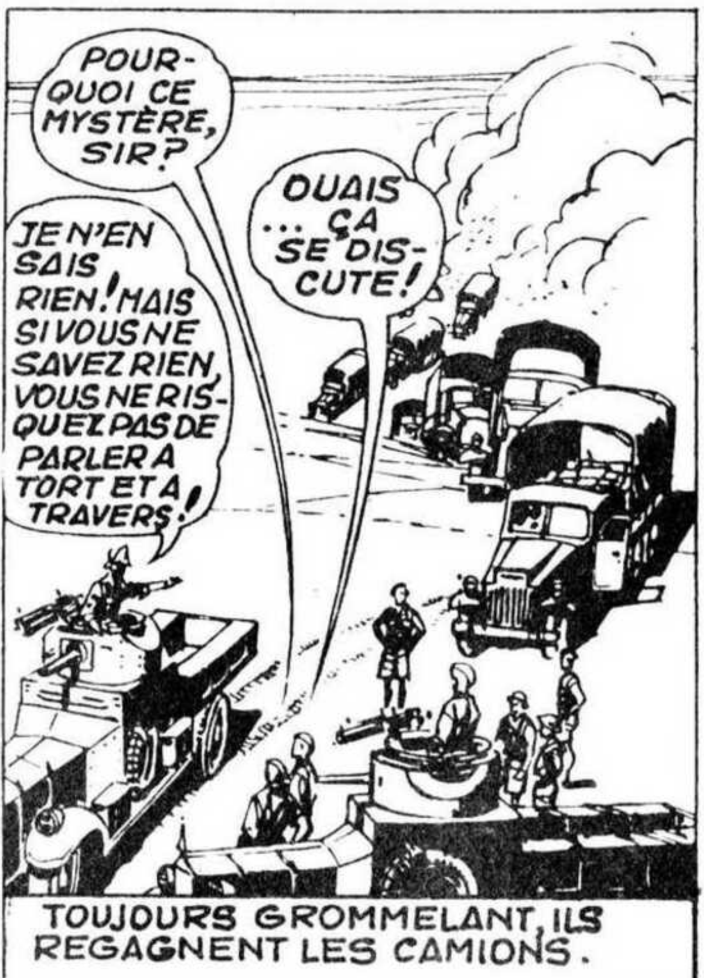
J'AI MES RAISONS LIEUTENANT!

LES HOMMES SAUTENT DES CAMIONS, L'AIR MENAÇANT... MAIS WAYNE SEMBLE S'EN RÉJOUIR...

VOUS ÊTES VENUS DE VOTRE PLEIN GRÉ, ET VOUS SAVEZ DANS QUELLES CONDITIONS ! VOUS DEVEZ OBEIR SANS MURMURE, NON ?

DAVE PENSE QU'IL DOIT PRENDRE LE PARTI DES HOMMES...





TOUJOURS GROMMELANT, ILS REGAGNENT LES CAMIONS.

DAVID SCRUTE LE DÉSERT... UNE ATTAQUE SEMBLE INÉVITABLE, ET LEURS MOYENS SONT LIMITÉS...

DEUX BLINDÉS ET PEU DE CANONS ANTI-TANKS! NOUS SOMMES UNE BELLE PROIE!

ILS SONT MAINTENANT DANS UNE VALLÉE, OÙ RESTENT LES TRACES D'UNE RUDE BATAILLE.

ÇA A DÛ CHAUFFER ICI, ET IL N'Y A PAS TELLEMENT LONGTEMPS!

DANS LES RUINES, IL Y A DES MÉCANICIENS ALLEMANDS... QUI SONT SURPRIS PAR LE CONVOI...

ACHTUNG ! LES ANGLAIS !

LA RÉACTION DE WAYNE EST INSTANTANÉE...

ENNEMIS ! PRENEZ PAR LE FLANC, RUCKWORTH ! EN AVANT !

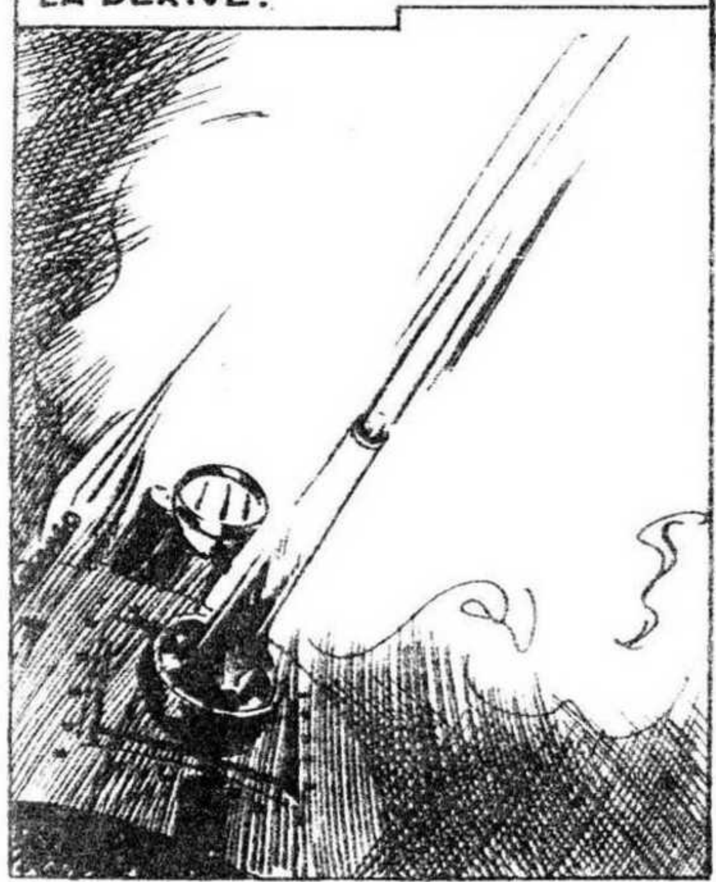
LES ANGLAIS OUVRENT LE FEU TANDIS QUE LES BLINDÉS S'AVANCENT.

ILS SONT JUSTE AS-SEZ POUR NOUS AVOIR !

PHUUU ! ILS VISENT BIEN !

WAYNE EST PRIS A PARTIE PAR UN BLINDÉ ALLEMAND, MAIS RUCKWORTH L'ATTAQUE PAR LE FLANC...

AH !





LE RÉSERVOIR PREND FEU, ET LES ALLEMANDS ESSAIENT DE SE SAUVER.

C'EST A CE MOMENT SEULEMENT QUE DAVE VOIT QUE WAYNE EST BLESSÉ.

IL A PRIS UNE BALLE DANS LA NUQUE !

FAITES L'IMPOSSIBLE, CAPORAL !

C'EST DAVE QUI PREND LE COMMANDEMENT... IL PENSE D'ABORD A SAUVER LES ARMES.

ON PEUT RÉCUPÉRER DEUX CANONS ANTI-TANK !

VOILA DES MUNITIONS, SIR !

ILS SE SENTENT UN PEU PLUS PROTÉGÉS MAINTENANT.

ET POURTANT UN SENTIMENT DE MALAISE PÈSE SUR LES HOMMES. DAVE SENT COMBIEN SA POSITION EST ÉTRANGE.

JE CONDUIS UN CONVOI SANS SAVOIR NI OÙ IL VA NI POURQUOI !



IL EXPOSE ALORS LE PLAN OSÉ POUR COUVRIR LE RETRAIT DES TROUPES ANGLAISES EN EGYPTE...

ILY A UNE FORCE ENNEMIE... PUISSANTE... SUR LE CHEMIN DE L'ARMÉE PRINCIPALE... NOTRE TRAVAIL... EST DE LA FAIRE BOUGER... NOUS SOMMES UN CONVOI PIÈGE ...SI VOUS VOULEZ.

DAVE COMPREND ENFIN ... LA POUSSIÈRE... LES FEUX...

SOMME TOUTE, NOUS SOMMES LES CIBLES !

NON, PAS SI JE DIRIGE CELA COMME IL FAUT... ET JE LE FERAI !





L'INFIRMIER VIENT POUR FAIRE LE PANSEMENT DU CAPITAINE, ET DAVE SORT.

MAINTENANT, JE SUIS DE L'AUTRE COTÉ DE LA BARRIÈRE ... ET CE N'EST PAS FACILE !

A L'AUBE, LE LIEUTENANT EXPLIQUE LA SITUATION DE WAYNE AUX HOMMES.

C'EST MOI QUI VOUS DONNE LES ORDRES MAINTENANT ! ET NOUS CONTINUONS CE QUE NOUS AVONS FAIT JUSQU'A PRÉSENT !

QUOI, TOUTE CETTE POUSSIÈRE IDIOTE ?

NOUS AVONS LE DROIT DE SAVOIR, SIR !

NON, CELA EST IMPOSSIBLE !

CEPENDANT, LES HOMMES HÉSITENT, PUIS SE DISPERSENT.

UNE HEURE PLUS TARD ILS SONT PRÊTS A PARTIR... WAYNE S'EST LEVÉ.

N'OUBLIEZ PAS, LIEUTENANT, DÈS QUE VOUS APERCEVREZ L'ENNEMI DE ME PRÉVENIR !

OUI, SIR !

DANS LE CAMION LE CAPITAINE SORT UNE ENVELOPPE DE SA POCHE... IL SOURIT.

capitaine Wayne...
à ouvrir le 4e jour
et détruire immédiatement.

RUCKWORTH CROIT QU'IL SAIT TOUT ! MAIS C'EST MOI QUI JOUERAI LA DERNIÈRE CARTE.

DAVE FAIT ATTACHER AUX CAMIONS LES CHENILLES DES VIEUX TANKS ALLEMANDS...

PARFAIT, FAITES PAREIL À QUELQUES AUTRES...

IL EST ENCORE PLUS FOU QUE WAYNE !

ET LES CAMIONS S'ÉBRANLENT DANS UNE NUÉE DE POUSSIÈRE.

MA PAROLE, IL VEUT ATTIRER L'ATTENTION DES ALLEMANDS !

ILS DOIVENT VOIR LA POUSSIÈRE DU CAIRE !

LES HOMMES REGAGNENT LES CAMIONS... C'EST LE PREMIER ORDRE SENSÉ QU'ILS REÇOIVENT...

VITE ! RETOURNEZ DANS LA POUSSIÈRE !

DAVE RESTE EN ARRIÈRE, POUR SURVEILLER L'ENNEMI...

COMME ÇA, ILS COMPRENDRONT NOS INTENTIONS !

DAVE VOUDRAIT POUVOIR EXPLIQUER AUX HOMMES... MAIS IL SE SENT ASSEZ CONTENT DE SA TROUVAILLE... SUREMENT LES ALLEMANDS LES ONT VUS !

EN EFFET, A MIDI...

TANKS ALLEMANDS !

MAIS LES ALLEMANDS SONT SATISFAITS, ILS ONT TROUVÉ LEUR PROIE.

TOUTE CETTE POUSSIÈRE ! LES ANGLAIS ESSAIENT DE SE SAUVER !

POUR HERMANN MULLER, C'EST LE MOMENT QU'IL A ATTENDU AVEC LA PATIENCE D'UN OISEAU DE PROIE...

ENFIN ! ILS ESSAIENT DE REGAGNER LEUR TROU... MAIS NOUS LES TENONS !

LEURS DERNIERS SUCCÈS LEUR ONT DONNÉ CONFIANCE.

POUSSIÈRE DROIT DEVANT ! ARRÊTE-TOI, HANS !

JAWOHL !



SI SEULEMENT ILS POUVAIENT CHOISIR L'ENDROIT DU COMBAT, ILS AURAIENT PEUT-ÊTRE UNE PETITE CHANCE !

DERRIÈRE CES COLLINES QUE NOUS AVONS PASSÉES, IL Y AVAIT UNE VALLÉE ASSEZ PROFONDE !

CE N'EST PAS FACILE DE RETROUVER LA VALLÉE, MAIS...

TOT OU TARD NOUS AURONS A NOUS DÉFENDRE. JE PENSE QUE CET ENDROIT EST BON... SORTEZ LES CANONS.

LES HOMMES HISSENT LES CANONS SUR LES HAUTEURS.

VITE, RETOURNE CHERCHER LES MUNITIONS.

DAVE S'ADRESSE AUX HOMMES... ILS SONT HOSTILES, COMME SI ON LES CONDUISAIT AU SUICIDE.

NOUS RESTERONS ICI... ET VOUS POUVEZ ME CROIRE QUAND JE VOUS DIS QUE NOUS LUTTONS POUR PLUS QUE NOS VIES!

IL S'ADRESSE ENSUITE AUX CONDUCTEURS...
VOUS, CONDUISEZ LES CAMIONS DANS CETTE VALLÉE... FAITES TOUTE LA POUSSIÈRE QUE VOUS POURREZ... C'EST VITAL !





FINALEMENT, IL PLACE UN BLINDÉ A CHAQUE BOUT DE LA VALLÉE, ET CONFIE LE SIEN A GROSBIE...

UNE PARTIE DÉPEND DE VOUS, GROSBIE !

COMPTEZ SUR MOI, SIR !

UNE VOIX SARDONIQUE S'ÉLÈVE ALORS !

DES IMBÉCILES ! VOILA CE QUE NOUS SOMMES DES ! IMBÉCILES

PAUVRES DIABLES ! ON AURAIT DU LEUR DIRE QUELLE ÉTAIT LEUR MISSION !

ENFIN LES PANZERS SURGISSENT, LA GUEULE NOIRE DE LEURS CANONS DRESSÉE...





ET LE TANK, QU'ON NE DIRIGE PLUS, FAIT DES DÉGATS ...

ATTENTION!

HIMMEL!

DE SON POSTE D'OBSERVATION, L'OBERST MULLER REGARDE CE QUI SE PASSE...

UNE ACTION D'AR-RIERE GARDE ... TANDIS QUE LES AUTRES ESSAIENT DE SAUVER LEUR VIE!

IL SE MOQUE DE L'ACTION TYPIQUEMENT ANGLAISE.

MAIS IL HURLE UN ORDRE...

ATTENTION KRAFT-WAGENKOMMANDO!

ET DANS SON DÉTACHEMENT, ON RÉPÈTE LES ORDRES...

IL PRÊTE ALORS ATTENTION A LA POSITION DE DÉFENSE AVANCÉE...

ENCORE QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES ET NOUS ÉCRASERONS CES ANGLAIS!

MAIS DEUX TANKS SONT MIS HORS DE COMBAT...

...PAR UN TIR CALCULÉ, FROID... SANS AFFOLEMENT.

LES AUTRES TANKS CHERCHENT UN ABRI... C'EST UN ÉCHEC INATTENDU POUR LES ALLEMANDS.

EN AVANT ! ET ÉCRASEZ-MOI CES ANGLAIS !

JAWOHL, HERR OBERST !

LE SILENCE SOUDAIN RÉJOUIT LES ANGLAIS... MAIS DAVE SAIT QUE LA BATAILLE NE FAIT QUE COMMENCER !

PREMIER ROUND POUR NOUS... MAIS LE SECOND SERA PLUS DIFFI-CILE !

ON DIRAIT QU'ILS N'AIMENT PAS ÇA, HEIN, SIR !

MULLER, ENCOURAGÉ PAR LE PEU D'IMPORTANCE DE LA DÉFENSE ANGLAISE, CONCENTRE SES TANKS POUR UN TIR MEURTRIER.

MOURIR OU SE RENDRE, IL FAUT CHOISIR... VITE

OH NON!

LES CAMIONS REVIENNENT!

ILS REVIENNENT MAIS ESCORTÉS DES BLINDÉS NAZIS.

CROSBIE SE DÉFEND JUSQU'A CE QUE SON BLINDÉ PRENNE FEU.

GICLE, VITE !

LES BALLES PLEUVENT SUR LES POSITIONS ANGLAISES. LE LIEUTE NANT EST BLESSÉ

AH ! MON BRAS !

MAIS IL SERRE LES DENTS ET CONTINUE ! LA FIN N'EST PAS LOIN

LES ANGLAIS N'ONT PLUS QU'A SE RENDRE... ILS NE PEUVENT SOUTENIR CETTE LUTTE INÉGALE.

CESSEZ LE FEU ET JETEZ VOS ARMES !

ILS PEUVENT SE DIRE QU'ILS ONT LUTTE JUSQU'A LA LIMITE DU POSSIBLE... LES ALLEMANDS ONT GAGNÉ LE SECOND ROUND.

LES ALLEMANDS ONT PEINE A CROIRE QU'ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS NOMBREUX.

COMMENT ! ILS ÉTAIENT SI PEU !

OUI !

ILS SONT MIS EN RANG POUR ATTENDRE L'OBERSTLEUTNANT MULLER.

ACHTUNG ! VOILA L'OBERST !

MULLER EST PALE DE COLÈRE...

AINSI, ON M'A TROMPÉ ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE PETITE FORCE ?

MULLER DÉVISAGE WAYNE...

ON L'A TROUVÉ DANS UN CAMION, HERR OBERST !

AH ! AH ! VOUS ALLEZ PARLER, CAPITAINE !

ET, DEVANT DAVE HORRIFIÉ, IL PARLE...

PAS BESOIN DE VIOLENCE... JE PARLERAI... NOUS SOMMES UN CONVOI PIÈGE, DESTINÉ A VOUS TROMPER...

ET OÙ EST L'ARMÉE ?

A L'EST, SUR LA ROUTE DE ...

WAYNE NE CONTINUE PAS...

D'UN GESTE BRUTAL, IL TORD LE BRAS BLESSÉ DE DAVE...

OÙ SE TROUVE VOTRE ARMÉE PRINCIPALE, HEIN ? RÉPONDEZ, REPONDEZ !

SOUS LA DOULEUR, DAVE S'ÉVANOUIT... SOUDAIN...

ACH ! QUI EST-CE ?

UN CAPITAINE, HERR OBERST !

UN MISÉRABLE COUARD QUI SE CACHAIT, HEIN ?

... PARCE QUE RUCKWORTH LUI A BONDI DESSUS.

MAUDIT TRAITRE !

HALTE !

UN COUP DE CROSSE L'ASSOMME...

AH !

SOUDAIN, MULLER SE MONTRE IMPATIENT...

CONDUISEZ LES PRISONNIERS A LEURS CAMIONS, SCHNELL !

PUIS IL SE TOURNE VERS SES HOMMES, HURLANT DE COLÈRE...

LES ANGLAIS SE SONT MOQUÉS DE NOUS ! ILS LE PAIERONT CHER ! LES FORCES ENNEMIES MARCHENT VERS L'EST...

MAIS ELLES NE SONT PAS ENCORE ARRIVÉES ! NOUS LES DÉTRUIRONS !

ET LA CHASSE VA COMMENCER !

HEURE APRÈS HEURE ILS ROULENT DANS LE DÉSERT SANS FIN...

PLUS VITE! PLUS VITE!

DANS L'UN DES CAMIONS, RUCKWORTH REVIENT A LUI... DES VISAGES SOURIANTS L'ENTOURENT...

COMMENT ÇA VA, SIR?

LES ALLEMANDS NOUS ONT EUS... HEIN... SIR?

DAVE SE SENT TROP MALADE ET TROP MALHEUREUX POUR PARLER...

TOUS CES MORTS, TOUS CES BLESSÉS POUR RIEN ! ABSOLUMENT POUR RIEN ! MAUDIT WAYNE !

APRÈS DES HEURES INTERMINABLES, ILS S'ARRÊTENT ENFIN. MULLER VIENT LES VOIR...



AINSI, LA CHASSE EST FINIE... DAVE SE SENT PLUS DÉCOURAGÉ QUE JAMAIS.



UNE HEURE PLUS TARD, ILS APERÇOIVENT DE GRANDES TRAINÉES DE POUSSIÈRE À L'HORIZON...

AH ! AH ! LA MISÉRABLE COLONNE ANGLAISE !

DES ORDRES SONT TRANSMIS À TOUS LES TANKS, MAIS, DES EXPLOSIONS INATTENDUES SE PRODUISENT...

ACHTUNG ! NOUS SOMMES ATTAQUÉS !

C'EST UNE EMBUSCADE !

LES TANKS CHURCHILL ONT PATIEMMENT ATTENDU L'ENNEMI... ILS SIGNALENT LEUR PRÉSENCE MAINTENANT...

FEU !

LES TANKS ALLEMANDS N'ONT PAS RÉPONDU... AUCUN N'A RÉSISTÉ A LA SECONDE SALVE... MULLER EST BLESSÉ...

AH !

OUBLIÉS DANS LA PANIQUE, LES PRISONNIERS ASSISTENT AUX DERNIERS SOUBRESAUTS DE LEURS VAINQUEURS...

CETTE FOIS CES ALLEMANDS EN ONT PRIS POUR LEUR GRADE !

ET LORSQUE LES TANKS ALLEMANDS NE SONT PLUS QUE DES TAS FUMANTS DANS LE DÉSERT, WAYNE INTERPELLE DAVE...

VOUS SENTEZ-VOUS MIEUX, RUCKWORTH !

WAYNE ! JE VAIS VOUS FAIRE RAVALER VOS PAROLES !

MAIS POUR UNE FOIS LE CAPITAINE RESTE CALME, ET PARLE...

DU CALME, MON VIEUX ! AU DÉPART, MES ORDRES ÉTAIENT DE DÉROUTER L'ENNEMI...

ET ALORS ?

LE TROISIÈME JOUR LE COLONEL COLLIER A RENCONTRÉ UNE ESCORTE ENVOYÉE PAR LES FORCES ALLIÉES...

POUR LA PREMIÈRE FOIS, DAVE ENTEND PARLER DE CES INSTRUCTIONS...

NOUS DEVIONS NOUS RENDRE... IL FALLAIT QUE JE FASSE SEMBLANT DE TRAHIR COLLIER... IL SAVAIT QUE LES ALLEMANDS LE POURSUIVAIENT, ET LES ATTENDAIT AVEC UNE ESCORTE ARMÉE !

QUI PRENAIT LES ALLEMANDS EN EMBUSCADE ! AINSI NOS SACRIFICES N'ONT PAS ÉTÉ POUR RIEN !

UNE FOIS DE PLUS, LES HOMMES REGAGNENT LEURS CAMIONS...

J'AURAIS VOULU VOUS TRANSMETTRE LES ORDRES, RUCKWORTH ! MAIS C'ÉTAIT IMPOSSIBLE, IL FALLAIT QUE JE SOIS LE SEUL A JOUER LA DERNIÈRE CARTE !

DIRE QUE J'AI FAILLI TOUT COMPROMETTRE EN VOUS METTANT K.O. !

LE LIEUTENANT RUCKWORTH A MAINTENU L'ENNEMI EN ÉCHEC PENDANT QUE J'ÉTAIS INCAPABLE D'AGIR, SIR !

LE TEMPS NÉCESSAIRE POUR QUE JE REJOIGNE MON ESCORTE ! SANS VOUS RUCKWORTH, NOUS N'Y ARRIVIONS PAS !

FIN

LORSQU'ILS REJOIGNENT LE COLONEL COLLIER, DAVE EST COMPLÈTEMENT PERSUADÉ QUE LEUR SACRIFICE ÉTAIT UTILE.

PERDRIX VOLE..

Croyez-vous que des chasseurs partis en quête de perdreaux puissent ramener une panthère ?

Cet exploit tartarinesque a pourtant été réalisé. En fait, la panthère en question était même sur le point d'attaquer une vache lorsque les deux Nemrods dont il s'agit se trouvèrent brusquement nez à nez -si l'on peut dire- avec le féroce félin, qui était de surcroît d'une taille énorme pour cette race.

Rendue furieuse par l'irruption des deux bipèdes dans ses projets alimentaires, la panthère changea de cap (si vous me permettez cette tournure maritime, bien excusable chez un ancien marin) et s'apprêta à bondir sur les intrus.

Mais ceux-ci avaient heureusement le réflexe prompt. Visant leur souple et dangereux adversaire avec un ensemble parfait, ils firent feu simultanément, et le gros félin s'abattit, blessé à mort.

Ce magnifique trophée mesurait plus de deux mètres et pesait près de cent kilos.

Il est vrai que cette histoire authentique vous paraitrait moins insolite si je vous avais dit dès le début que la partie de chasse avait lieu en Afrique, à environ 300 kilomètres au Sud-Est de Casablanca. Et pourtant ce détail n'est pas aussi "minimisant" qu'il en a l'air, car il parait que les panthères sont

tout de même assez rares dans la région précise où s'est déroulée l'action.

Il faut dire aussi que le contraste entre le gibier projeté et celui effectivement ramené par les adroits et intrépides chasseurs constitue malgré tout un autre élément d'originalité non négligeable, puisqu'il s'agissait -ne l'oublions pas- de simples chasseurs de perdreaux.

Les dimensions de la panthère de cette anecdote présentent par ailleurs une coïncidence avec celles d'un animal qui constitue un gibier encore plus insolite pour les deux chasseurs de perdrix dont je vais vous parler maintenant.

La scène se passait dans la baie de Galeria, en Corse, où deux vacanciers étaient en train de chasser ce gallinacé au bord d'une falaise, lorsqu'ils aperçurent soudain une masse brune nageant en cercles dans les eaux insulaires.

Tous deux firent feu en même temps dans sa direction et une tache rouge grandissante commença à entourer la cible aquatique, qui flottait maintenant sans vie à la surface. Les deux chasseurs dévalèrent le sentier abrupt conduisant au rivage, et ramenèrent vers celui-ci un requin de deux mètres, pesant plus de 100 kilos.

Pour en revenir plus particulièrement aux perdreaux, ceux-ci furent encore les héros -bien involontaires, hélas pour eux- d'une aventure peu banale sur une route de Seine-et-Marne.

Un camionneur qui venait de faire halte dans un relais de routiers jeta machinalement un coup d'oeil dans la benne de son véhicule avant de pénétrer dans l'établissement pour se res-

taurer. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il s'aperçut que trois perdreaux gisaient sur le plateau du camion.

Les oiseaux n'étaient pas morts, toutefois mais simplement assommés. Le transporteur se souvint alors qu'en cours de route il avait croisé une volée de perdreaux affolés, fuyant à tire-d'ailes sous la menace des coups de feu d'un groupe de chasseurs.

Le trio aérien, dans sa hâte à se soustraire aux effets meurtriers des armes humaines, avait heurté des fils électriques et était tombé dans la benne qui passait sous lui à cet instant précis.

Je ne sais ce qu'il advint des perdreaux ainsi assommés (après leur découverte par le transporteur), mais le sort de deux autres gallinacés de cette famille dont je vais vous entretenir maintenant ne fait pas l'ombre d'un doute.

Ils furent bel et bien tués par un chasseur, il y a une douzaine d'années, mais dans des conditions assez particulières, car l'homme qui les abattit n'était pas un Nemrod ordinaire.

Il s'agissait du doyen des chasseurs français de l'époque, âgé de 87 ans, et qui en était à son 60ème permis de chasse.

L'octogénaire, un cultivateur de la Haute-Vienne, avait parcouru 25 kilomètres à pied pour aller "faire l'ouverture' dans le département de la Dordogne.

Ce fervent de la chasse pratiquait son sport favori depuis l'âge de 20 ans, et s'il y a une différence de sept années entre le chiffre représentant la date de ses débuts et celui de son âge à l'époque où il fit ce long déplacement pour tuer ses deux

semblait à une motte de terre sursautant, s'ébrouant quelque peu, puis s'immobilisant.

Lorsque la ligne dont faisait partie le jeune chasseur arriva à hauteur de l'endroit où il avait vu se dérouler cet étrange incident, le curieux adolescent fit un léger détour pour en avoir le coeur net.

Il put alors constater, à sa grande surprise, que son voisin, en tirant les perdreaux, avait en réalité tué un lièvre au gîte !

L'allusion à une motte de terre peut paraitre bizarre à ceux qui ne connaissent pas les moeurs des perdrix. Elle devient par contre limpide quand on sait que les gallinacés de cette race choisissent souvent pour leur repos nocturne un petit monticule de terre, où ils se tiennent serrés les uns contre les autres, en demi-cercle ou en éventail, les queues dirigées vers le centre et les têtes vers l'extérieur, orientées dans le sens d'où souffle le vent, de façon à pouvoir prendre leur envol assez rapidement en cas de danger.

Ce dernier détail est d'ailleurs doublement révélateur, puisqu'il ne s'applique pas seulement au principe aérodynamique qui régit le décollage des avions, mais aussi à la faculté de sentir (olfactivement) venir le danger.

La première précision est en outre particulièrement nécessaire à propos des perdrix, qui sont loin d'être en mesure de s'envoler aussi facilement que la plupart des autres espèces d'oiseaux.

Dans cet ordre d'idées, il est intéressant de noter que les perdrix peuvent courir pendant des kilomètres avant de prendre leur vol. Mais elles le font à la vitesse d'un lapin, ce qui n'est pas

perdreaux, c'est le résultat des deux Grandes Guerres, au cours desquelles il avait évidemment été amené à manier un autre genre de fusil.

Deux ans avant ce petit exploit, il avait tué neuf lièvres et six perdreaux, ce qui était d'autant plus remarquable que ce vénérable chasseur, de moyens financiers modestes, n'avait nullement coutume de gaspiller le plomb.

"Deux cartouches pour un lièvre", disait-il par exemple volontiers à qui voulait bien l'entendre, "c'est trop".

Il n'avait d'ailleurs jamais tiré plus de cinquante cartouches, par an.

Voici par contre une anecdote rapportée par un chasseur dont l'âge était fort tendre à l'époque où il participa à la sortie dont il révéla par la suite une péripétie des plus insolites. (Il avait en effet quinze ans).

Ce jeune chasseur, qui a naturellement aujourd'hui pas mal d'années de plus, racontait qu'au cours des années 50 il se trouvait engagé dans une battue en plaine dans le Berry.

Un rabatteur sur cinq était armé, et ceux qui disposaient d'un fusil pouvaient provisoirement faire feu devant, les tireurs "en titre" étant postés loin derrière un flanc de colline qu'escaladait la ligne mouvante.

Soudain une compagnie de perdreaux s'envola. Le voisin, immédiat du jeune homme, qui disposait précisément d'une arme, tira aussitôt. Mais rien ne tomba. Et pourtant, le jeune témoin eut la surprise d'apercevoir à flanc de côteau, sitôt après les deux coups de feu de son voisin de battue, quelque chose qui res-

aussi fréquent, en revanche, chez les autres espèces.

Paradoxalement, la perdrix semble s'envoler plus aisément lorsque ses ailes sont mouillées par la rosée du matin, ou, plus paradoxalement encore, lorsqu'il pleut, alors que le poids de l'eau devrait logiquement constituér un handicap supplémentaire.

François PASQUALINI

LE SAVIEZ-VOUS ?

On ignore, en général, le mécanisme exact des mouvements présentés par les plantes carnivores. Pour les expliquer, certains biologistes pensent que des substances chimiques ou hormones interviennent, d'autres auteurs croient que ce sont des phénomènes électriques qui jouent un rôle essentiel. Ainsi, un physicien américain assure que, chez la feuille de la dionée, il a mesuré, entre les épines et la base du dispositif de fermeture, une différence de potentiel de 1/500 de volt en été et 1/100 en hiver, et que la vitesse des transmissions des excitations n'excède guère 1 cm à la seconde. Quoi qu'il en soit, l'anesthésie, au moyen du chloroforme, abolit les mouvements des plantes carnivores.

Imprimeries Mont-Louis P.R.
Clermont-Ferrand
Dépôt légal Imprimeur
N° 322

Distributeur pour la France


N° C.P.P.P.
53277

© by IMPERIA and Cie
8, rue de Brest - LYON
Dépôt légal Editeur N° 74
2e Trimestre 1974

Loi n° 49.956 du 16 Juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Directeur de la publication : R. BAGAGE.
Membres du Comité : J. GUILLET - F. MOLINARI.